

## TEXTE

### CONCEPT

Deux topographies radicalement différentes se fusionnent en un lieu de convergence. Un plan incliné flotte au cœur du site et constitue le mouvement déterminant auquel vient s'ancrer le concept. Ainsi, une prairie flottante et oblique se dépose délicatement sur une topographie complexe et onduleuse. De cette convergence émerge un système complexe de relations spatiales où s'impriment les lieux de commémoration pour les femmes Montréalaises. À travers ces deux strates, un dialogue se construit entre le dessous et le dessus de la Ville créant de nombreux moments intimes et espaces évocateurs, rappelant les subtilités montréalaises, la place de la femme au cœur de l'évolution de la ville et célébrant l'enthousiasme du citoyen qui découvre son histoire et sa culture.

### STRATIFICATIONS

Les deux topographies encadrent une série de seuils liés au contexte et attirent le visiteur à la découverte d'un lieu contemporain. Elles forment une armature qui consolide une stratification complexe entre architecture, paysage, artefacts et contexte environnant. Ceux-ci convergent en de multiples expériences nuancées :

#### La topographie expérientielle

Cette première strate, en réponse à la complexité du site, ondule et module les espaces pour résoudre les enjeux techniques des conditions existantes. La topographie crée un narratif raffiné pour organiser les connexions, lier les espaces et proposer des lieux d'orientation pour les usagers en transit que ce soit les piétons en déplacement, les usagers du métro, les cyclistes ou les voitures. Quatre espaces distinctifs composent ce plan: l'amphithéâtre urbain au sud-ouest le long de la rue St-Antoine, l'esplanade multifonctionnelle le long de l'avenue Hôtel-de-Ville, la forêt le long de l'Avenue Viger et l'axe urbain qui longe le CRCHUM reliant visuellement la rue Gosford et la rue Sanguinet. Au centre de cette strate expérientielle s'insère la deuxième topographie et cinquième espace distinct du site, le plan incliné et son pré fleuri.

#### Le plan incliné

Le plan incliné constitue le geste conceptuel principal de la proposition. Il est à la fois pré fleuri et espace oblique de déambulation. Le plan s'élève vers le sud pour rejoindre la Cité Administrative par une passerelle qui est à la fois lieu d'arrêt, de rassemblement, belvédère sur la Ville et place de déambulation. Par son échelle manifeste, le plan oblique dialogue avec la composition monumentale du CHUM et CRCHUM et avec le cadre bâti environnant.

400 perforations circulaires, déclinées en 5 formats différents et conçues pour favoriser la croissance des plantes et une floraison en constante évolution, définissent le pré fleuri. L'espace prend la mesure du temps qui passe et permet aux visiteurs de déambuler librement en vivant une expérience à la fois instructive, sensorielle et poétique.

Cet objet s'impose dans le paysage et devient un bouquet de fleurs offert en hommage aux femmes ayant marqué l'histoire montréalaise. Le pré fleuri est la signature architecturale de la place, unissant les couches expérientielles en un nouveau lieu identitaire. Il améliore la qualité écologique du territoire environnant, en améliorant la biodiversité faunique, touchant les oiseaux, les abeilles et les papillons, encourageant pique-niqueurs, jardiniers, artistes et tout autre citoyens à s'approprier ce lieu où il fait bon respirer.

Sous le plan incliné, un nouvel environnement se dessine. Une topographie inversée et diversifiée interpelle l'automobiliste par un spectacle expérientiel depuis la rue Saint-Antoine et la bretelle de sortie de l'autoroute Ville-Marie dans un mouvement en véritable communion avec la Ville. Le système architectural préconisé offre une expérience cinématique enveloppante et expressive.

Au pied du plan incliné, une lame d'eau jaillit du sol pour apporter fraîcheur et animation entre la station de métro et le champ fleuri. La verrière de Marcelle Ferron s'y reflète et le bruit de l'eau adoucit l'ambiance.

#### La forêt

La forêt qui définit le seuil nord du site et l'entrée depuis l'avenue Viger, ancre la place à l'intérieur de la ville. Cette composante naturelle est un élément important de l'expérience du lieu, invitant les piétons à s'infiltrer dans le site pour rejoindre le métro et offrant des moments de fraîcheur à travers l'ombre qu'elle procure. Les arbres et éléments du mobilier inscrits dans les ponctuations de la matrice d'ensemble offrent des points de repos et d'introspection. La forêt engage un dialogue naturel avec le pré fleuri, évoquant le paysage québécois et les espèces d'arbres emblématiques du mont Royal.

#### Les objets

Cette stratification est composée d'un ensemble de 3 objets architecturaux symboliques dont, un trouvé, un transformé et un nouvellement créé.

## TEXTE (SUITE)

L'objet trouvé est la station de métro Champs-de-Mars. Sa forme et sa beauté sont célébrées puisqu'elle est le point de départ de la matrice, dictant la géométrie des aménagements paysagers. Le positionnement du pré fleuri interpelle l'œuvre de Marcelle Ferron qui est mise en scène dans toute sa splendeur grâce à l'alignement créé. Elle peut être observée de la passerelle depuis le Champs-de-Mars et sa présence accompagne le piéton qui déambule dans le champ puis dans la forêt.

L'édicule du MTMDET est l'objet transformé. Bien qu'il demeure intouché, il est transformé par la présence d'un écran. Il disparaît derrière un cylindre iconique, enveloppe architecturale réfléchissante qui brouille sa présence. C'est un moment clé de commémoration, car du côté de la forêt la surface réfléchissante fait face à une clairière intime en mémoire Marie-Josèphe-Angélique où un unique pin blanc y est planté symboliquement. L'œuvre devient une toile de fond pour les rassemblements et les événements au pied de l'esplanade multifonctionnel, Ce lieu d'attraction relie les différentes composantes du site en un seul geste : la forêt, le champ fleuri et la station.

L'objet nouvellement créé est l'embranchement de commémoration. Il devient un point de convergence primordial dans l'expérience de la place et émerge du sol pour propulser le visiteur au centre du champ fleuri. À l'échelle urbaine, il met en valeur les vues vers la Cité Administrative au sud, puis vers la station Champ-de-Mars et l'œuvre de Marcelle Ferron au nord. Le sentier de la passerelle contourne l'embranchement et l'utilisateur peut choisir sa façon de découvrir l'espace.

## COMMÉMORATION

La commémoration des femmes est le thème unificateur pour l'ensemble des strates paysagères. Le narratif qui se dégage de cette composition tient son inspiration du travail typiquement entrepris par les femmes dans l'industrie du textile. Il est caractéristique de cette évolution qui l'a vu quitter le foyer pour s'engager dans l'un des premiers métiers rémunérés, dévolu aux femmes montréalaises. À travers ce tissage, le projet évoque les destins multiples de Jeanne Mance, Marie-Josèphe-Angélique, Idola Saint-Jean, Ida Roth Steinberg, Agnès Vautier, Jessie Maxwell Smith, Myra Cree ainsi que les 14 victimes de l'École polytechnique. Une maille à l'endroit et une maille à l'envers, le maillage du végétal et du minéral crée un lieu symbolique et unificateur, une métaphore qui fusionne paysage, architecture et art dans une expérience de commémoration et de contemplation. Les moments de commémoration s'expriment à travers cette matrice, parfois de façon manifeste et parfois discrètes.

L'imposant embranchement au centre de la place est le principal lieu de commémoration. Là, s'élèvent gracieusement les noms des 21 femmes, imprimés sur la face verticale de la contremarche. La police DIN text, conçue par un groupe de femme, est utilisée pour l'inscription des noms. L'espace deviendra un lieu naturel de rencontre et permettra aux usagers de s'asseoir avec les 21 Montréalaises.

Les perforations circulaires du champ fleuri deviennent un lieu plus subtil pour la commémoration. Des citations, des faits importants, des dates et des anecdotes historiques sont inscrits à l'intérieur de la paroi verticale des perforations. Ces fragments de texte apparaissent et disparaissent au gré des saisons avec la transformation des plantes et des périodes de floraison et suscite la découverte durant les mois d'hiver.

Le champ fleuri est un élément de commémoration plus nuancé et subtil. Il permet une expérience très différente de l'embranchement central. Les plantes incarnent le passé, le présent et le futur. Le champ incarne les montréalaises et leur contribution à l'histoire de la Ville, à travers une sélection de 21 plantes, soit une par femme. La découverte du pré fleuri s'effectuera à la fois en ravivant la mémoire de ces femmes significatives au cœur des citoyens de la ville et en éveillant la curiosité pour ces espèces végétales indigènes qui viennent enrichir nos espaces verts dans une perspective durable. Le projet embrasse le futur, investissant dans la richesse écologique et la biodiversité de la ville.

Un lieu de tension s'inscrit entre la forêt et l'écran réfléchissant cylindrique en acier inoxydable poli et devient l'espace dédié à Marie-Josèphe-Angélique. Sur la paroi de cet écran, sont inscrits les mots 'L'Avatar Immortelle de Libération', devenant le point de départ d'une œuvre d'art, gravée et sculptée en français, anglais et mohawk pour symboliser la diversité culturelle des Montréalaises.

Une application créée pour les appareils intelligents permettra aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire de chacune des femmes honorées.

## ESPACES ET MOMENTS

Le nouveau lieu, de vie et de transit, propose un nombre infini de moments intimes à même la place, et un geste iconique à l'échelle de la Ville. Une programmation distincte animera les cinq espaces en proposant des activités à différentes échelles pour créer des moments remplis de signification.